

099	UTBM Service communication	l'Est Républicain	13 mai 2016
		l'Aire urbaine	Innov'eggs - jeu de l'oeuf - GMC

Sevenans Faire tomber des œufs sans faire d'omelettes

En Aire urbaine



■ Le challenge Innov'eggs demandait aux étudiants de réaliser une machine capable de réceptionner des œufs sans les casser.

Attention, chutes d'œufs

Concevoir une machine innovante capable de réceptionner des œufs tombés de 2, 7 et 17 m : le challenge a été relevé hier par une centaine d'étudiants de l'UTBM.

« **E**st-ce qu'on peut utiliser une paire de ciseaux ? » interroge cet étudiant. « Non. Cela équivaut à tricher donc à être disqualifié », lui répond Bertrand Marconnet, doctorant en conception mécanique à l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM).

Jeudi après-midi, près d'une centaine d'étudiants en génie mécanique et conception ont pris part au challenge Innov'Eggs. Par équipe, il leur était demandé de concevoir et fabriquer une machine susceptible de réceptionner intacts des œufs tombés de 2 m de hauteur puis un de 7 m et un de 17 m. Et pour cela, point de matériaux innovants. Juste du carton, du scotch, de la ficelle, des feuilles de papier, du blanco ou un cutter. « Ils peuvent aussi acheter des œufs pour leurs essais », glisse encore Bertrand Marconnet.

« C'est un bon millésime »

Chaque matériel avait un coût. Il fallait compter par exemple 1 000 euros pour un lien élastique ou 20 000 euros pour un mètre de ficelle. « Le prototype gagnant, outre de réceptionner des œufs sans faire d'omelette, doit être réalisé au meilleur coût et dans les



■ Près d'une centaine d'étudiants répartis en 15 équipes ont pris part à l'édition 2016 du challenge Innov'eggs

Photo Aleth ARRIAS

temps », rappelle le docteur.

Après une phase de « recherche et développement » au cours de laquelle les étudiants ont imaginé leur prototype, ils ont eu une heure et demie pour le réaliser avant la phase d'exploitation.

À l'heure de passer au test grandeur nature, sept des quinze équipes ont su passer la première étape consistant à réceptionner trois œufs d'une hauteur de 2 m.

Quatre prototypes ont ensuite permis de réceptionner intacts des œufs de 7 m. Au final, trois des quatre prototypes auront prouvé leur fiabilité avec un œuf lâché de 17 m.

« C'est un bon millésime », juge Bertrand Marconnet. Mais pas autant que celui de 2012 où avait été établi le record de 20,20 m. Pour autant, s'il devait se mettre à pleuvoir des œufs, certains étudiants pourraient prétendre à faire fortune.

Laurent ARNOLD

Les 24 heures de l'innovation

► Les étudiants ingénieurs de l'UTBM participeront, pour la 9^e édition consécutive, au concours international des 24 heures de l'innovation, mardi 24 et mercredi 25 mai, à partir de 15 h, à Numerica, le pôle numérique régional Bourgogne Franche-Comté, à Montbéliard.

Ce concours, organisé par l'École de technologie supérieure (ETS) de Montréal, consiste à traiter des sujets industriels ou académiques, de manière synchrone au sein de plusieurs universités au plan international, et de rendre les résultats vingt-quatre heures plus tard.

L'UTBM s'était illustrée en 2011 en remportant le 1^{er} prix international avec le projet SEVEN, un lampadaire « intelligent ».